

Rêves en eaux vives



Photo: Myriam Wehmer

Le jeune kayakiste, sans faire de vagues, s'est hissé au niveau des meilleurs spécialistes du Vieux Continent.

Affûté comme une lame après une bonne séance de musculation, Yves Wehmer sourit timidement et préfère, dans un premier temps, laisser la parole à son entraîneur, Romain Baumgart.

Ce dernier, passionné de kayak, n'est pas peu fier de son jeune protégé même si l'envie d'évoquer d'abord le quotidien de sa discipline prend le dessus. «*La pratique du kayak au Grand-Duché est en perte de vitesse et je le regrette. La transmission entre les anciens et les plus jeunes est moins évidente et les instances fédérales, qui ne comptent que des bénévoles, ont du mal à susciter de nouvelles vocations*», regrette le pionnier et coach du Canoë-Kayak Luxembourg (CKL).

Point de défaitisme cependant, il reste une trentaine de pratiquants – surtout en loisirs – au sein du club et Yves Wehmer, malgré ses 18 printemps, en est déjà, depuis

Yves Wehmer évoque sa passion, sans noyer le poisson

RACHID KERROU - rkerrou@le-jeudi.lu

belle lurette, un des fers de lance – en mode compétition.

Tout n'était pourtant pas gagné d'avance: «*Nous étions en vacances en Ardèche, dans le sud de la France, et en voyant tous ces kayakistes sur les cours d'eau, j'ai eu envie de faire pareil*», raconte Yves.

Mais pour éviter tout impair, sa maman, Myriam, a exigé qu'il acquiesce d'abord les bases de la discipline avec un entraîneur aguerri avant de prendre place dans une de ces petites embarcations... qui – il faut tout de même le préciser – servent de moyen de déplacement aux Inuits depuis au moins quatre mille ans...

Yves n'a donc que 7 ans quand, avec le coach Baumgart et son père Stephan (entraîneur lui aussi), il effectue ses premières sorties sur les cours d'eau luxembourgeois. «*A ce propos, il serait bien que l'utilisation des cours d'eau soit équitablement partagée entre sportifs et pêcheurs et que ces derniers ne soient pas systématiquement avantagés*», s'agace un peu Romain Baumgart. Ce dernier avoue volontiers qu'il a détecté, dès les premiers coups de pagaie, le potentiel d'Yves Wehmer: «*Il n'a pas peur, il a une bonne technique et c'est quelqu'un d'extrêmement motivé à l'entraînement comme en compétition*», assure le coach.

Car de la motivation, il vaut mieux en avoir si, comme Yves, on aspire à se mesurer aux meilleurs athlètes du monde de la discipline.

Ces derniers, Allemands, Français, Tchèques, Slovaques, Américains, entre autres, disposent d'infrastructures, d'un encadrement et d'une densité d'athlètes qui les poussent quotidiennement à se dépasser. Tout l'inverse d'Yves, qui truste les titres nationaux mais regrette de ne pas disposer de cette précieuse concurrence, sur place, au Luxembourg. Sa motivation, dès lors, c'est en lui-même qu'il doit la trouver et la cultiver s'il veut continuer à flirter avec la crème du kayak européen et mondial. Et pour ce faire, Yves dispose tout de même de quelques atouts.

D'abord, «*il y a l'excellence des infrastructures et des professeurs du*

Sportlycée», se réjouit Yves qui met à profit les huit heures de sport hebdomadaires que lui offre son établissement. «*La motivation des lycéens est un peu inégale, mais il y a vraiment de très bons athlètes au Sportlycée, cela aussi ça peut être motivant*», poursuit le kayakiste. Il y a également les encouragements appréciés de Marc Seidel, le leader luxembourgeois de la discipline chez les plus grands.

Objectif Nantahala

Mais, pour entrer et rester dans le fleuron de la discipline, Yves complète son agenda d'entraînement par une bonne quinzaine d'heures en compagnie de ses coaches. Musculation, footing, natation et, évidemment, sorties en kayak représentent l'essentiel de l'agenda du jeune compétiteur, qui assume parfaitement ses choix.

«*Je n'ai pas beaucoup de temps pour autre chose, mais j'aime vraiment ce que je fais*», confirme le jeune athlète qui s'apprête, comme il le fait quelquefois dans la saison, à partir en stage avec ses partenaires du club de Gérardmer (Vosges) où il possède une licence et quelques bons complices.

«*On va s'entraîner dans le Massif central et l'ambiance entre nous est vraiment excellente. On se filme, on se donne aussi des conseils tout en bossant très dur*», raconte le jeune

EMBARCATION

Mono- ou multiplace, le kayak est une embarcation propulsée à l'aide d'une pagaie double, ce qui signifie que le kayakiste pagaie des deux côtés de son embarcation. Dans un kayak, le rameur est assis, les jambes allongées (alors qu'il est à genoux dans un canoë et qu'il se propulse avec une pagaie simple).

Le kayak se pratique en loisir ou en compétition: slalom et descente en eaux vives, course en ligne et marathon en eau plate, et même kayak de mer. Liste non exhaustive.

homme, qui ne perd jamais de vue ses priorités. «*Cette année, au mois d'août, il y a les championnats du monde du côté de Nantahala, en Caroline du Nord, à 200 km d'Atlanta, aux Etats-Unis, et ce serait bien d'y faire un résultat*». Le plateau est certes très relevé, mais avec une 13^e place en 2014 et sa dernière participation dans la catégorie juniors, Yves rêve, à voix basse d'exploit, de performance, et pourquoi pas, de se rapprocher du podium et d'une médaille.

En attendant, le lycéen sait qu'il devra d'abord compter sur l'aide matérielle et logistique de son entourage.

Une situation que regrette un peu le coach Baumgart. Lui qui rêve, à voix haute, du renouveau d'une discipline que lui-même et Yves ne veulent en aucun cas voir stagner, et encore moins couler.



Yves Wehmer, dans son milieu préféré

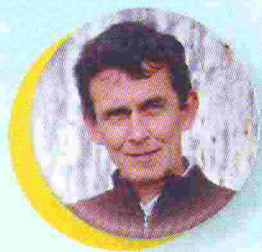
PRINTEMPS DES POETES - LUXEMBOURG

le PRINTEMPS
des POETES

Le Jeudi de la Poesie

CHARLES DUCAL
(BELGIQUE)

POUVOIR
D'ACHAT



Après sa mort, Dieu devint de l'or liquide. Sous cette forme il s'étendit partout, en tout lieu, qu'il inondait au point d'être l'unique dieu adoré.

Plus chaud que cendre bouillante, plus froid que glace il pénétra par les yeux et les oreilles et plia toutes les mains à son commandement : qui veut une vie est tenu de l'acheter.

Qui le peut se liquéfie comme Dieu même, croît et se déverse sur le monde, des milliers de dieux, chacun l'unique. Qui ne le peut cesse d'exister,

un rameur sans pagaie,
un nageur dans la fange,
un naufragé à bout de souffle,
une guêpe dans un jus d'orange.

(Traduit du néerlandais par Pierre Geron avec le Collectif des Traducteurs de Passa Porta)